

Journée d'étude

OBJECTIVER LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Le 11 décembre 2014,

à l'Institut des Sciences de la Communication
20, rue Berbier-du-Mets, 75013 Paris



9h15-12h00

Mot d'accueil de Pascal Griset (Paris Sorbonne, LabEx EHNE, ISCC)

Introduction par le docteur **Michèle Mulhmann-Weill**

Stève Bernardin (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne). "Le statisticien, le policier et le médecin. Une ethnographie de la production des données d'accidents aux Etats-Unis"

Fabrice Hamelin (Université Paris Est Créteil/LARGOTEC). "Politique de sécurité routière et savoirs scientifiques. Le cas de la généralisation des limitations de vitesse en France et en Angleterre dans les années 1970".

Fabian Kröger (Université Paris 1 / Humboldt-Universität de Berlin).
" L'accident de voiture dans les films français et américains"

Discussion et échanges avec la salle

12h00-14h00

Buffet

14h00-16h30

Introduction par **Jean-Yves Le Coz** (Expert leader « Sécurité Routière » Groupe Renault ; Professeur associé Arts & Métiers ParisTech).

Mathieu Flonneau (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne/ IRICE-CRHI). "Repenser l'automobilisme et la sécurité routière dans une société risquophobe"

Anne Kletzlen (LAMES/CNRS/UAM). "L'alcool au volant. Du risque identifié à l'action déployée"

Pierre Lannoy (METICES-Université Libre de Bruxelles). « Transports et faune sauvage : objectiver les risques, déployer des mondes »

Discussion et échanges avec la salle

L'organisation de cette journée d'étude parisienne fait suite à celle d'un panel présenté lors de la 12ème conférence internationale de l'association T2M qui s'est tenue à Philadelphie, les 19, 20 et 21 septembre 2014. Elle s'appuie sur les travaux de chercheurs européens (historiens, politistes, sociologues et juristes) spécialistes des mondes mobiles et de la sécurité routière.

Le problème de l'insécurité routière et sa prise en charge par les pouvoirs publics mais également par l'opinion publique ont profondément évolué au cours des dernières décennies et cela dans la plupart des pays. Un des principaux fondements de cette évolution réside dans la production et l'usage de données savantes et probantes sur les causes de l'insécurité qui accompagne le développement automobile et sur les moyens d'y remédier.

L'objet de cette journée d'étude réside, d'une part, dans une interrogation sur le fossé persistant entre la perception, individuelle et collective, de l'insécurité routière et sa description par les démarches scientifiques et, d'autre part, sur les usages que les acteurs concernés, là encore individuels et collectifs, font des données ainsi produites par la science dans les controverses comme dans l'action publique déployées.

Est-il réellement possible d'établir une relation entre l'objectivation de la sécurité routière opérée par l'accidentologie et les autres expertises et celle du regard que les individus et les collectivités posent sur ce problème public ?

Dans une perspective internationale, quelles représentations, quelles périodes et quelles temporalités peuvent être identifiées ?

Plus fondamentalement encore, que nous disent ces objectivations du risque automobile sur les renégociations à l'œuvre du "contrat social" sur lequel s'est appuyé le développement de l'automobilisme ?

